



Communiqué de presse - 8 juillet 2002

Résultats de l'expertise épidémiologique réalisée après le signalement de 4 cas de cancers à l'école Franklin Roosevelt de Vincennes

Trois cas de cancers (deux leucémies et un rhabdomyosarcome) ont été diagnostiqués entre mars 1995 et mai 1999 chez des enfants fréquentant l'école maternelle Franklin Roosevelt de Vincennes (ouverte en septembre 1990). Un nouveau cas de cancer, diagnostiqué en février 2001 a posé la question d'un excès de cas persistant dans cette école située sur la friche d'un ancien site industriel Kodak.

La mission de l'expertise épidémiologique, conduite conjointement par l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), coordonnée par Jacqueline Clavel (Inserm), était de confirmer l'excès de cas, d'en rechercher les causes éventuelles, et de mettre en place la surveillance épidémiologique de la population.

Une étude a ainsi été menée chez les 1205 enfants ayant fréquenté l'école Franklin Roosevelt depuis son ouverture. Aucun nouveau cas de cancer, en plus des 4 cas déjà connus, n'a été identifié. Le taux d'incidence des cancers dans cette cohorte d'enfants était plus élevé que dans le reste du Valde-Marne pour la période 1995-1999 (3 cas observés contre 0,4 cas attendu). Cependant, il n'y avait pas d'excès de cas de cancers pour la période précédente, 1990-1994, ni pour la période suivante, 2000-2001.

Une autre étude a été menée sur la population des enfants de Vincennes. Cette étude a recensé 13 cas de cancers chez des enfants résidant à Vincennes. Un seul cas est survenu au cours de la période 1990-1994, et 12 cas entre 1995 et 1999, dont 4 cas dans le guartier Sud de Vincennes qui correspond au périmètre scolaire de la maternelle Franklin Roosevelt. Dans ce quartier, on a retrouvé 4 fois plus de cas de cancers que dans le reste du Val-de-Marne sur la période 1995-1999, avec un excès plus prononcé pour les enfants de moins de 5 ans. Cet excès n'a pas été retrouvé pour la période précédente (1990-1994), ni dans le reste de la commune de Vincennes.

Ces 2 études concordantes montrent un excès de cas limité dans le temps et dans l'espace, dont l'amplitude est plus faible que l'estimation initiale. Elles ne permettent pas de mettre en cause un autre facteur que le hasard. Il aurait fallu qu'il existe une exposition à un carcinogène très fort pour que l'excès de cas puisse lui être imputé, et que ce carcinogène puisse être responsable d'une variété de cancers puisque les cas observés ne sont pas tous de la même nature. A ce jour, aucun carcinogène de ce type n'est connu dans les cancers de l'enfant. Par ailleurs, suite aux différentes études environnementales menées dans le quartier Sud de Vincennes, aucune surexposition environnementale particulière n'a été mise en évidence.

Conformément au protocole initial, la surveillance épidémiologique des enfants sera poursuivie jusqu'en 2004.

Référence bibliographique : "Analyse d'un agrégat de cas de cancers dans l'école Franklin Roosevelt de Vincennes". Rapport final (disponible sur les sites de l'InVS: http://www.invs.sante.fr et de l'Inserm: www.inserm.fr).

Contacts presse: Laetitia G. Benadiba (InVS) **☎** 01-41-79-67-08 − I.benadiba@invs.sante.fr